BALLET DES ARTS, DANSE PAR SA MAJESTE LE 8 JAVIER 1663

Published on demand by

UNIVERSITY MICROFILMS INTERNATIONAL

Ann Arbor, Michigan, U.S.A. · London, England

ML
52
.2
B2
B45
1663

SCOTT

TENTANDA VIA
THE LIBRARY OF
YORK
UNIVERSITY

3 9007 0317 4461 8

YU

Date Due

APR 1 1992 SC CIRC

JUN 30 2000 SC CIRC

York Form — Cooper Graphics

YU

STC F302

UNIVERSITY MICROFILMS LIMITED

Ballet des Arts, dansé par sa Majesté le 8 janvier 1663.
Paris; Robert Ballard; 1663.

Microfilm Order No. D2.

This book has been microfilmed with the permission of the Royal Academy of Dancing. The original book now resides in the library of the Royal Academy of Dancing, P.J.S. Richardson bequest.

1971.

Collection of Mr. P.J.S. RICHARDSON, O.B.E.
12 Henrietta Street, Covent Garden, W.C.2.

Title: BALLET DES ARTS

M. DC. LXIII.

ML
52
.2
B2
B45
1663

BALLET
DES ARTS,
Danſé par ſa Majeſté le 8. Ianuier 1663.

A PARIS,

Par ROBERT BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

M. DC. LXIII.

Auec Priuilege de ſa Majeſté.

AVANT-PROPOS.

LA Paix ayant produit l'Abondance, & fait naistre les Plaisirs & refleurir les Sciences & les Arts; les Sept que l'on nomme Liberaux, conduits par leur inuenteur, Promethée, viennent paroistre en cette superbe Cour: Et comme la Musique en est l'vn des plus nobles & des plus agreables, elle fait auec les autres, par vn grand Concert d'Instrumens, l'ouuerture du Ballet des Arts en general, dont quelques-vns soit mechaniques ou autres, ont esté choisis pour faire les Entrées de ce Ballet; chacune estant precedée d'vn changement de Theatre & d'vn Recit.

L'AGRICVLTVRE.

CET Art eſt repreſenté par des Bergers & des Bergeres ; leſquels ſortent des agreables Boccages, qui ſont la decoration de cette premiere Scene. Apres que la Felicité & la Paix qui les accompagnent touſiours ont fait vn recit en Dialogue, auquel reſpond vn Chœur d'inſtruments ruſtiques.

Dialogue de la Paix & de la Felicité, chanté par Mademoiſelle Hylaire, & Mademoiſelle de Saint Chriſtophe.

LA PAIX.

Douce Felicité, ne quitons point ces lieux.

LA FELICITE'.

Douce & charmante Paix, où peut-on eſtre mieux?

Toutes deux.

Ny les trauaux ny les peines,
N'habitent plus dans ces bois,
Les Bergers ſont comme des Rois,
Les Bergeres comme des Reïnes.

LA PAIX.

I'y veux estre tousiours,

LA FELICITE'.

Et moy tousiours aussy.

Toutes deux.

Amour est le seul mal dont on se plaint icy.

LA PAIX.

Les vents les plus mutins sont changez en Zephirs.

LA FELICITE'.

Les maux les plus cruels sont changez en plaisirs.

Toutes deux.

Icy quand vn cœur soupire,
Vn autre cœur luy répond,
Et c'est là tout le bruit que font
Les Echos qui n'osent tout dire.

LA PAIX.

I'y veux estre tousiours, &c.

PREMIERE ENTRE'E.

BERGERS ET BERGERES.

Bergers.

LE ROY.

Le Marquis de Raſſan, les Sieurs Raynal, Noblet, & la Pierre.

Bergeres.

MADAME.

Mademoiſelle de Mortemart, Mademoiſelle de Saint Simon, Mademoiſelle de la Valliere, Mademoiſelle de Seuigny.

Pour LE ROY. Berger.

VOicy la Gloire, & la Fleur du Hameau,
Nul n'a la Teſte & plus belle & mieux faite;
Nul ne fait mieux redouter ſa Houlette,
Nul ne ſçait mieux comme on garde vn Troupeau.

Et quoy qu'il ſoit dans l'âge où nous ſentons
Pour le plaiſir vne attache ſi forte,
Ne croyez pas que ſon plaiſir l'emporte,
Il en reuient touſiours à ſes Moutons.

A ſon labeur il paſſe tout d'vn coup,
Et n'ira pas dormir ſur la fougere,

Ny s'oublier aupres d'vne Bergere,
Iusques au point d'en oublier le Loup.

Ce n'eſt pas tant vn Berger qu'vn Heros,
Dont l'Ame grande applique ſes penſées
Au ſoin de voir ſes Brebis engraiſſées,
En leur laiſſant la laine ſur le dos.

Pour MADAME. Bergere.

QVelle Bergere, quels yeux
A faire mourir les Dieux!
Auſsy comme eux on l'adore,
Elle eſt de leur propre ſang;
Mais ſa perſonne eſt encore
Bien au deſſus de ſon rang:
De jeunes Lis, & des Roſes
Tout nouuellement écloſes
Forment ſon teint delicat;
Enfin les plus belles choſes
Prés d'elle n'ont point d'éclat.
C'eſt vne douceur extréme,
Et pour en dire icy le mal comme le bien,
Il eſt vray tout le monde l'aime,
Mais apres ſon Deuoir ſes Moutons, & ſon Chien,
Ie penſe qu'elle n'aime rien.

Pour Mademoiſelle de Mortemart. *Bergere.*

QVe cette Bergere eſt belle,
A-t'elle pas vn defaut?
Vn Berger qui ſoit digne d'elle
N'eſt-ce pas tout ce qui luy faut?
A quiconque poura tant faire
Que de la ranger ſous ſa loy,
La bonne affaire,
L'heureux employ!

Pour Mademoiſelle de Saint Simon. *Bergere.*

GArdez-vous de ces Lis, gardez-vous de ces Roſes,
Qui ne s'en gardera ne ſçauroit faire pis,
Ha! quelle eſt dangereuſe en gardant ſes Brebis,
Elle a des yeux brillans qui diſent mille choſes,
Mais ils en donnent à garder
A qui plus qu'il ne faut oſe les regarder.

Pour Mademoiſelle de la Valliere. *Bergere.*

NOn ſans doute il n'eſt point de Bergere plus belle,
Pour elle cependant qui s'oſe declarer
La preſſe n'eſt pas grande à ſoupirer
Quoy qu'elle ſoit ſi propre à faire ſe...

elle a

Elle a dans ſes beaux yeux vne douce langueur,
Et bien qu'en apparence aucun n'en ſoit la cauſe,
Pour peu qu'il fût permis de foüiller dans ſon cœur,
On ne laiſſeroit pas d'y trouuer quelque choſe.

Mais pourquoy là deſſus s'eſtendre dauantage?
Suffit qu'on ne ſçauroit en dire trop de bien,
Et ie ne penſe pas que dans tout le village,
Il ſe rencontre vn cœur mieux placé que le ſien.

Pour Mademoiſelle de Seuigny.

DEja cette Beauté fait craindre ſa puiſſance,
Et pour nous mettre en butte à d'extrémes dangers:
Elle entre iuſtement dans l'âge où l'on commence
A diſtinguer les Loups d'auecque les Bergers.

Le Marquis de Raſſan. *Repreſentant vn Berger.*

IE porte peu d'enuie
Aux Bergers dont la vie
Eſt plaine de douceur,
Ma fortune eſt meilleure
Si ie trouue mon Heure
Où i'ay perdu mon cœur.

LA NAVIGATION.

LA Mer paroiſt en eſloignement de laquelle Thetis ſortant auec trois autres Diuinitez Marines, chante des Vers à la loüange de la Nauigation. Vn Chef de Corſaires auec quatre Pyrates de ſa ſuite arriuent ſur le Riuage ne s'eſloignant jamais d'vn Element, ſur lequel il a eſtably ſa demeure.

RECIT DE THETIS,
Chanté par Mademoiſelle de Cercamanan.

AVX DAMES.

NE craignez point le naufrage,
Beaux yeux, le vent ny l'orage
N'oſeroient vous attaquer:
Hazardez vous deſſus l'onde,
Quelle rie ou quelle gronde,
Il n'eſt que de s'embarquer.

Sur les flots qui s'applaniſſent
Mille vaiſſeaux s'enrichiſſent
Pour vn qui vient à manquer:
Vous ne ferez pas grand choſe
Tant que vous direz, ie n'oſe,
Il n'eſt que de s'embarquer.

II. Entrée

Vn Corſaire, & quatre Pyrates.

Corſaire.

Le Comte de S. Aignan.

Meſſieurs d'Heureux, Beauchamp, Saint André, & Deſbroſſes. *Pyrates.*

Pour le Comte de S. Aignan. *Corſaire.*

CE Corſaire touſiours ſuiuy de la victoire
A couru ſur toutes les Mers;
Il a veu de l'Amour, il a veu de la Gloire,
Les flots doux, & les flots amers,
Et n'a point redouté leurs vagues les plus hautes,
Deuenu celebre aujourd'huy,
Pour en auoir laiſſé beaucoup derriere luy
Qui ſe ſont échoüez aux Coſtes.

L'ORFEVRERIE.

IVnon deſcend dans vne Machine qui repreſente vne Mine d'Or, comme la Déeſſe qui preſide aux richeſſes, & fait le recit pour l'Orfeurerie, en ſuite duquel quatre Courtiſans qui ont achepté de quelques Orfeures les ſuperbes ornements dont ils ſont parez, font la troiſieſme Entrée.

RECIT DE IVNON
SVR LES RICHESSES.

Chanté par Mademoiſelle Hylaire.

IE répands ſur les Humains
La Richeſſe à plaines mains,
Auſſy pour mes Autels la ferueur eſt extrême:
Parmy tous ſes attraits, ſes charmes, ſes apas,
Amour l'auoüroit luy meſme,
La Richeſſe ne nuit pas.

Soyez beau, ſoyez bien fait,
N'ayez rien que de parfait,
Preſſez, & ſoupirez, afin que l'on vous aime,
Parmy tous ſes attraits, &c.

III. ENTRE'E.

Courtiſans chargez d'Orfeurerie.

Le Comte d'Armagnac, Le Marquis de Genlis, Monſieur Coquet, & Monſieur l'Anglois.

Pour le Comte d'Armagnac. *Courtiſan.*

VOus eſtes Courtiſan, c'eſt vne race d'hommes
Beaux, diſeurs de bons mots, jeunes, adroits, galants,

Et qui

Et qui parmy tout l'or dont on les voit brillans,
D'ordinaire chez eux n'ont pas de grandes ſommes.

Pour le Comte de Sery, qui deuoit repreſenter vn Courtiſan.

IL n'eſt pas trop neceſſaire
Qu'vn Courtiſan ſoit ſincere,
Et cependant ie le ſuis;
Demeurant tant que ie puis
Dans la bonne & droite route:
Vous n'en ſerez iamais en doute,
Pourueu que vous en conſultiez
Mes Amours & mes Amitiez.

Pour le Marquis de Genlis. *Courtiſan.*

ON pardonne à ma Taille, on pardonnne à ma mine;
Mais ce n'eſt pas nouueauté
Qu'à la Cour on m'examine
Sur le fait de la Beauté.

LA PEINTVRE.

LE Theatre ſe change en vne Galerie ornée de pluſieurs Tableaux & Statuës, du fonds de laquelle ſortent les Ombres de ces deux grands Peintres de l'antiquité Zeuxis & Apelle, qui font entre-elles vn Dialogue ſeruant de recit à l'Art de la Peinture. Quatre Peintres groteſques, ſuiuis de leurs Valets, auec quatre Dames ridicules qui vont ſe faire peindre, danſent cette Entrée d'vne maniere plaiſante & bizarre.

DIALOGVE.

D'APELLE, ET DE ZEVXIS.

Chanté par Meſſieurs de Beaumont, & d'Eſtiual.

APELLE.

MA Venus a charmé les Hommes les plus fins,
Et ie ſuis au deſſus de tout ce que nous ſommes.

ZEVXIS.

I'ay trompé les oyſeaux en peignant des Raiſins,
C'eſt autant pour le moins que de charmer les hommes.

Tous deux.

Apres de ſi grands efforts,
Nous faiſons bien d'eſtre morts;
Ces modernes Pinceaux imitant la Nature,
Pretendroient de nous ſurpaſſer,
Et nous auroient fait renoncer
A la Peinture.

APELLE.

Quel honneur qu'on n'ait point acheué ce Tableau
Ou l'Amour meſme à crû que ie flatois ſa Mere.

ZEVXIS.

Quel honneur d'auoir fait vn ouurage ſi beau,
Que ceux qui m'ont ſuiuy n'ont iamais pû mieux faire.

Tous deux.

Apres de ſi grands efforts, &c.

IV. ENTRE'E.

Peintres.

Les Sieurs de Lorge, le Chantre, le Comte, & Desbroſſes.

DAMES.

Monſieur Molier, les Sieurs des Airs le cadet, Païſan, & Deſonets.

VALETS.

Monſieur Cabou, le Sieur Doliuet.

Pour les Peintres,

AVX DAMES.

LEau ſexe, qui par nous venez à bout de l'autre,
Flatez ce qui vous flate, & vous prete ſecours,
Sous voſtre Toile, helas! vous n'eſtes pas touſiours
Comme vous eſtes ſur la noſtre.

LA CHASSE.

DIane ſort d'vne Foreſt, en laquelle la face du Theatre s'eſt changée, & accompagnée de quelques Nymphes, fait vn recit auquel pluſieurs inſtrumens reſpondent, & Cephale ſuiuy de ſix autres Chaſſeurs, danſe cette Entrée.

RECIT DE DIANE.

Chanté par Mademoiſelle de la Barre.

AMour ſe gliſſe dans nos bois,
Euitons bien ſes entrepriſes,
Nous prenons des Beſtes par fois,
Craignons nous-meſmes d'eſtre priſes:
Il eſt bon de s'en défier,
Tous les cœurs ſont de ſon gibier.

Afin de nous assujetir,
Il est tousiours en embuscade,
Il ne faut par fois qu'vn soupir,
Il ne faut qu'vne simple œillade.
Il est bon de, &c.

V. ENTRE'E.

Chasseurs.

Monsieur le Duc *Cephale.*

Chasseurs.

Le Duc de Beaufort, les Marquis de Villeroy, & de Mirepoix, Monsieur Bontemps, Monsieur Langlois, & le Sieur de S. André.

Pour Monsieur le Duc. *Cephale.*

IL ariue souuent comme l'Amour est fin,
Que d'vn projet de Chasse vne affaire est couuerte,
Quand vn jeune Chasseur se leue si matin,
Qu'il est passionné, que sa flame est soufferte,
Vn mary comme vn Cerf doit se tenir alerte.

Pour le Duc de Beaufort. *Chasseur.*

L'Exercice est tout ce que i'ayme,
Et ie n'en fais pas pour vn peu,
Ie vais au Bois, quelquesfois mesme
Ie vais à l'Eau, ie vais au feu.

Pour le Marquis de Villeroy, *Chaſſeur.*

VOus eſtes jeune, adroit & parfaitement bien
En tout ce qui compoſe vn fort leſte équipage,
A vous dire le vray ce ſeroit grand domage
De chaſſer tout le jour, & de ne prendre rien.

Le Marquis de Mirepoix, *Chaſſeur.*

ENtre tous ces Chaſſeurs qui taſchent de bien faire,
Comme les autres j'ay paru,
O! que j'aurois fait bonne chere
Si i'auois atrapé tout ce que j'ay couru.

LA CHIRVRGIE.

VNe ſalle remplie de pluſieurs Vaſes de Porcelaines, & de toutes les choſes qui peuuent remedier aux accidens qui arriuent au corps humain, ſert de Decoration à l'Art de la Chirurgie. Eſculape, Dieu de la Medecine, auec quelques vieux Docteurs en ſort & fait le recit.

Pluſieurs Eſtropiez de toutes les manieres, danſent vne fort ridicule Entrée, qu'vn Chirurgien ſçauant & adroit ayant veuë, il les met en eſtat, par leur gueriſon entiere, d'en danſer vne autre auec beaucoup de diſpoſition.

RECIT D'ESCVLAPE.

SVR LA MEDECINE.

Chanté par Monſieur de la Grille.

BEl Art, qui retardez l'infaillible trépas,
En ſecrets merueilleux voſtre ſcience abonde,
Faut-il que vous n'en ayez pas
Contre le plus commun de tous les maux du monde?

Vn cœur tout languiſſant, & qui s'en va mourir,
Mettroit-il ſon eſpoir en vos ſeules racines?
C'eſt à l'Amour à le guérir,
Et comme il fait les maux, il fait les medecines.

VI. ENTRE'E.

Vn Chirurgien, quatre Docteurs, & huit Eſtropiez.

Monſieur de Lully, *Chirurgien.*
Les Sieurs la Vigne, Beſſon, Magny, & Barry, *Docteurs.*
Monſieur Geoffroy, les Sieurs Raynal, Bonard, le Conte, Païſan, la Pierre, Noblet & Laleu, *Eſtropiez.*

Pour Monſieur de Lully, *repreſentant vn Chirurgien.*

I'Eſtois perdu moy-meſme, & tous ceux que ie voy
Qui ſont aux Incurables

Perclus & miſerables
Ne s'aydoient pas ſi mal de leurs membres que moy.
Dans mon infirmité ne ſçachant plus que faire,
Le Dieu du Mariage à qui je fus contraire,
L'auroit-on crû ſi bon pour vn Eſtropié?
Ma guéry tout à fait & mis ſur le bon pié,
Cette Diuinité, ma chere protectrice
N'en ayant pas laiſſé la moindre cicatrice.

LA GVERRE.

VN Camp orné de pluſieurs Tantes & Pauillons, montre que l'Art de la Guerre vâ ſe faire voir: Mars & Bellonne dans vne Machine ayant chanté des Vers en Dialogue à la loüange de cét Art, qui produit tant de Renommée & de gloire à ceux qui l'exercent dignement. La Déeſſe Pallas toute brillante, & auſſi conſiderable par ſa valeur que par ſa beauté deſcend du Ciel; & ſe joignant à quatre charmantes Amazones danſe la ſeptieſme Entrée: Apres qu'vn grand concert de pluſieurs inſtrumens a ſuccedé au recit de Mars & de Bellonne.

DIALOGVE
DE MARS ET DE BELLONE.

Mademoiſelle Hilaire, *Bellone.*
Monſieur Don, *Mars.*

MARS.

QVoy, jamais plus de ſang?

BELLONE.

Quoy, jamais plus de morts?

MARS.

La Paix a pour long-temps étouffé les diſcords,
Et reüny les premiers Thrônes.

BELLONE.

Ne nous deſeſperons pas,
I'aperçoy des AmaZônes
Qui vont faire du fracas.

Tous deux.

Ces aymables foudres de guerre
Qui font nos Braues trembler,
Ont dequoy depeupler la terre,
Et dequoy la repeupler.

MARS.

Que leurs coups ſont cruels!

BELLONE.

Que l'on craint leurs regards,

MARS.

Elles mettront bien-toſt le feu de toutes parts,
Et vont donner mille batailles.

BELLONE.

S'il ne s'agit ſeulement
Que de voir des funerailles,
Nous aurons contentement.

Tous deux.

Ces Aymables, &c.

VII. ET DERNIERE ENTRE'E.

Vertus, Pallas, & Amazones.

Pallas. MADAME.

Amazones. Mademoiſelle de Mortemart, Mademoiſelle de S. Simon, Mademoiſelle de la Valliere, & Mademoiſelle de Seuigny.

Pour Madame, *repreſentant Pallas.*

A Voir la dignité, la pompe, les Richeſſes,
L'éclat de la perſonne, & la ſplendeur du Nom,
Et ... ce qui conuient aux premieres Deeſſes,
Diriez-vous pas que c'eſt la ſuperbe Iunon?

A voir comme on la ſuit en adorant ſes traces,
Comme elle enchaine ceux qui d'elle ſont connus,
Comme elle a dans ſes yeux les Amours & les graces,
Diriez-vous pas que c'eſt la charmante Venus?

C'eſt Pallas elle-meſme, ou quelqu'autre Heroine,
Qui cache ſa fierté ſous beaucoup de douceur,
Et ſans en affecter la redoutable mine,
Elle en a les Vertus, l'eſprit, le noble cœur.

Si Pâris reuenoit, nous verrions ce jeune homme
Bien moins embaraſſé qu'il ne fut autrefois;
Il n'auroit qu'à donner à celle-cy la Pomme,
S'il vouloit eſtre quitte enuers toutes les Trois.

Pour Mademoiſelle de Mortemart, *Amazone.*

QVe d'appas, d'attraits, & de charmes,
Pour le dire en vn mot, que d'armes!
Vous auez quelque affaire, & ie le preuoy bien,
Eſt-on comme cela pour rien?
Eſt-ce pour attaquer? eſt-ce pour vous deffendre?
Car ie vous donne avis qu'on tâche à vous ſurprendre,
Soyez en defiance aux lieux où vous allez,
Tel pourroit s'enhardir, encor qu'il vous redoute,
Ie ſçay qu'on vous en veut, & voſtre cœur s'en doute,
Dites-nous à l'oreille à qui vous en voulez?

Pour Mademoiſelle de S. Simon, *Amazone.*

CEtte jeune Amazone auec ſes doux regards,
Met indifferemment le feu de toutes parts,
Et de la ſorte qu'elle frape,
Amy comme ennemy, perſonne n'en échape,
C'eſt des jeunes Beautez le procedé commun,
Elle s'en laſſera peut-eſtre,
Apres auoir ainſi frapé ſans reconnoiſtre
Souuent dans la meſlée on s'attache à quelqu'vn.

Pour Mademoiſelle de la Valliere, *Amazone.*

DIuine Amazone, tout bas,
Contez-nous quelle eſt voſtre gloire,
Volontiers n'affectez-vous pas
D'étaller trop vne victoire,
Les procedez ſont differends,
Les vnes comme des Torrens
Courent & rauagent la Terre,
Les autres au contraire aprehendant l'éclat
Font les plus beaux coups de la Guerre
Comme on fait vn aſſaſſinat.

Telle a mille cœurs ſous ſes loix,
Craignant de viure trop à l'ombre,
Telle conſidere par fois

La qualité plus que le nombre:
Ie voy luire dans vos beaux yeux
Vn certain air imperieux,
Fatal au repos des plus Braues,
Et ne conte pas moins qu'Alexandre & Ceſar,
En me figurant des Eſclaues
A la ſuite de voſtre Char.

Pour Mademoiſelle de Seuigny, *Amazone.*

BElle & jeune Guerriere, vne preuue aſſez bonne
Qu'on ſuit d'vne Amazone & la regle & les vœux,
C'eſt qu'on n'a qu'vn Teton, ie croy, Dieu me pardonne,
Que vous en auez déja deux.

LEs Amazones s'eſtant retirées, Pallas paroiſt de nouueau auec les vertus qui la ſuiuent par tout, veſtuës des couleurs qui leur conuiennent le plus, & qui ſont.

La Fidelité, repreſentée par le Comte de Saint Aignan, & veſtuë de bleu.

La Beauté, d'incarnat par Monſieur de Souuille.

La Force, de couleur de feu, par le Sieur Raynal.

La Prudence, par le Sieur des Airs l'aiſné, habillée de cette couleur changeante qu'on voit dans la peau des Serpens.

La Chaſteté de blanc, par le Sieur de Lorges.

Et la Conſtance par le Sieur des Airs le cadet, veſtuë de vert ; & repreſentant la fermeté de la Terre. Cette huitieſme & derniere Entrée concluant tout le Ballet des Arts.

Pour le Comte de S. Aignan, *repreſentant la Fidelité.*

SA mine prouue aſſez ce que ſon cœur doit eſtre,
L'honneur y va bien loin deuant l'vtilité,
Pour la Maiſtreſſe & pour le Maiſtre,
C'eſt la meſme Fidelité.

FIN.

415193

N881

CALL NO. MS 52.2828 45 16

COP

MISS L M HARTT

YÖRK NOV 23 1980